

NOS ANCETRES, LES CHENSINOIS

Il y a plus de 3000 ans, un important village sur pilotis existait à Tougues !



La peinture ci-dessus (qui a fait l'objet d'une adaptation graphique) a été peinte par Hyppolite Couteau en 1896. Elle est intitulée « *Un soir dans un village lacustre* » et elle pourrait bien décrire la vie de chensinois de l'époque rentrant du travail. L'artiste idéalise la vision que les préhistoriens du 19ème siècle avaient des populations lacustres. Ils pensaient que ce mode de vie était l'expression d'une civilisation originale qu'ils ont appelé « *civilisation des palafittes* ». Le mot vient de l'italien palo (pieu) et figgere (ficher). Le choix de vivre dans des habitations au-dessus de l'eau, reflétait, pensaient-ils, un type de culture similaire à celles de certaines populations d'Asie ou d'Afrique, qui avaient été décrites dans les récits d'explorateurs. Aujourd'hui cette théorie est abandonnée et les archéologues pensent plutôt que ces maisons sur pilotis, étaient à l'origine construites sur la terre ferme et ont subi l'effet des variations du niveau d'eau des lacs.

Les sites de Tougues, comme ceux de Beauregard et de la Vorze ont été repérés dès la fin du 19ème siècle. Ils sont répertoriés dans la carte des sites palafittes lémaniques publiée en 1904 par le savant vaudois F.A Forel dans son ouvrage

Le Léman. Les premières explorations ont été faites par les « lacustreurs » qui ramassaient des objets archéologiques depuis un bateau avec des méthodes artisanales et des outils comme de grands râteaux en fer ! La plupart des objets retrouvés à Chens-sur-Léman ont été dispersés, mais certains se trouvent au Musée d'art et d'histoire de Genève.

Malgré la richesse reconnue des stations littorales préhistoriques de notre commune, il faudra attendre 1986/87 et un important projet de marina (qui devait se faire à l'emplacement du site), pour voir une première exploration scientifique et subaquatique du gisement de Tougues. Il s'agit de déterminer l'étendue des vestiges et leur nature. L'étude est conduite par le Centre National de Recherches Archéologiques Subaquatiques. Elle est financée par le Ministère de la Culture et en partie par l'aménageur. Les méthodes incluent la topographie complète du site, des carottages, une dendrographie de nombreux pieux en chêne pour déterminer quand les arbres ont été abattus, l'étude scientifique des poteries, outils en bronze, bracelets et autres parures, fragments osseux d'animaux etc. Le diagnostic préalable est clair : il s'agit d'un site majeur datant de la période de l'âge du bronze final. « Seul gisement de ce type connu en Europe Occidentale » avec 3 périodes d'occupation entre 900 et 1200 ans avant JC. Les objets lacustres trouvés pendant cette phase de diagnostic sont conservés au musée du Château à Annecy.

Faute d'un financement supplémentaire, la phase de fouilles approfondies n'a jamais été réalisée et Tougues reste donc dans un état de réserve archéologique. Compte tenu de l'importance de ce patrimoine, la station littorale dite « *Le Port de Tougues* » a été classée Monument Historique en 1997 et au Patrimoine Mondial de l'UNESCO en 2011.

Il faut espérer qu'un jour, l'ensemble du gisement puisse être exploité et que les vestiges archéologiques soient exposés dans un musée à Chens.

Bibliographie :

- Ministère de la Culture-Classement Mérimée
- Découvrir le Léman- Préhistoire Lémanique par Pierre Corboud
- Site Bronze Final de Tougues p00000
- par Yves Billaud et André Marguet